

Monsieur le Maire, Mon colonel, Madame, chers Amis,

Nous sommes réunis aujourd'hui dans ce petit port de la Méditerranée baigné de soleil pour rendre hommage et nous rappeler de Jean Caillon un camarade disparu il y a bien longtemps : cinquante ans aujourd'hui.

Mais avant d'évoquer son souvenir, je voudrait remercier pour leur présence

- Monsieur , maire adjoint, élu, représentant du maire d'Ensues la Redonne
- Mme Nathalie Caillon-Beaufrère ,fille de Jean Caillon,
- Lcl Lopez, DMD des Bouches du Rhône
- Cdt Julien Regnault de la base aérienne d'Istres
- Une délégation de l'EH 01/065 Alpilles de la base aérienne d'Orange
- Gérard Auguste, Pierre Roche et Steve Slack, tous Sauveteurs plongeurs qui l'ont bien connu et travaillé avec lui

Le mardi 2 septembre 1975 le SGC Jean Caillon trouve la mort à quelques dizaines de mètre d'ici dans l'exercice de son métier de sauveteur plongeur de l'armée de l'air. Il est jeune, il a 28 ans, il est marié et père d'une petite fille.

En 1965, à 18 ans, il s engage dans l'armée de l'air et commence sa formation sur la base aérienne de Nîmes où il opte pour la spécialité de pompier de l'air. Après un stage de spécialisation sur la base aérienne de Cazaux, il est affecté sur celle de Mont de Marsan.

En 1970 il effectue un séjour d'un an sur l'atoll de Mururoa dans le Pacifique. A son retour il est affecté sur la base aérienne de Cazaux. C'est durant cette affectation qu'il choisit de devenir sauveteur plongeur. En juin 1972, après avoir effectué un stage de sauveteur plongeur, il est muté sur la base aérienne d'Istres au sein du Détachement Permanent d'Hélicoptères 05/068.

Sa progression tant militaire que professionnelle est très rapide. Il est nommé sergent-chef à 25 ans. Trois ans plus tard il est admis dans le corps des sous-officiers de carrières et obtient son brevet supérieur.

1975 est une année importante pour son unité. Le détachement permanent devient l'escadron d'hélicoptères 05/067. Après avoir reçu ses premières Alouette 3 en 1972 elle reçoit ses premiers Puma au printemps 1975. Et le 30 juin réalise le premier sauvetage en mer sur ce type d'appareil.

Pour ces missions, les sauveteurs plongeurs doivent s'entraîner continuellement afin d'être préparés aux situations **parfois** extrêmes lors de missions où ils sont **toujours** les acteurs au plus près des éléments et du danger.

Ainsi le 2 septembre, ils sont trois plongeurs à venir s'entraîner dans la calanque de la Redonne. Le SGC Jean Caillon, le SGC Jean-Paul Siders et le SGC Jean-Claude Saez.

Le ciel est gris, il fait vingt degrés.

L'accident se produit vers 16 heures au cours d'un exercice d'apnée, une plongée sans bouteille. Jean Caillon est victime d'une syncope et c'est Jean-Paul Siders qui lui porte secours à environ 25 mètres de profondeur. Sorti de l'eau, une réanimation est entamée par ses camarades et les pompiers arrivés sur les lieux. Un hélicoptère SAR médicalisé de l'unité vient le récupérer pour l'évacuer sur l'hôpital Laveran de Marseille. A son arrivée le décès est constaté.

Jean Caillon laisse sa jeune épouse Marie-Yvonne et sa petite Nathalie âgée de 5ans.

Ce drame a anéanti une famille. Il a traumatisé son unité. Il a bouleversé la communauté des sauveteurs-plongeurs qui perdait ainsi leur premier camarade en service commandé.

Je vous propose d'observer une minute de silence pour la mémoire de notre camarade